

MÉMOIRE DE L'AVENIR

LES ATELIERS ARTISTIQUES 2021

EN QUELQUES CHIFFRES :

13 ATELIERS
25 GROUPES
241 BÉNÉFICIAIRES
473 HEURES D'ATELIERS
15 ARTISTES INTERVENANTS
9 LIEUX D'INTERVENTIONS

PUBLICS :

Scolaires (primaires et collégiens dont UP2A), jeunes en formation professionnelle, adultes et jeunes adultes en apprentissage de la langue française, chantiers d'insertion professionnelle, mineurs non accompagnés, familles du quartier de Belleville, Services civiques, détenus.

PARTENAIRES SUR LES ACTIONS :

REV, Maison du Bas Belleville, Maison d'Arrêt de Villepinte, Centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin, SPIP 77, SPIP 93, France Terre d'Asile, Archipel, Collège Pierre Semard (Bobigny), École Pierre Foncin (Paris 20e), École Picpus (Paris 12e).

AVEC LE SOUTIEN DE :

FIPDR, DRAC Justice, Ville de Paris - DASCO, DDCT, DAC, DASES, Ministère chargé de la Ville, Département de Seine-Saint-Denis - CAC, SPIP 93, SPIP 77, Groupe SOS, France Terre d'Asile, Fondation La Poste, Fondation M6.

SOMMAIRE

	INTRODUCTION	p.3
	LE LIVRE ENCHANTÉ • ÉCOLES PRIMAIRES	p.4
	DANSES EN PARTAGE • COLLÈGE PIERRE SEMARD	p.5
	CORRESPONDANCES • COLLÈGE PIERRE SEMARD	p.6
	DANSE HYBRIDE • MAISON DU BAS BELLEVILLE	p.7
	RÉCIT DE VOYAGE • CENTRE ARCHIPEL	p.8
	L'ETAT DE L'ART • MAISON DU BAS BELLEVILLE	p.9
	MERVEILLEUX CLICHÉ • MAISON DU BAS BELLEVILLE	p.10
	JOURS APRÈS JOURS • FRANCE TERRE D'ASILE	p.11
	IMAGINE • MAISON DU BAS BELLEVILLE	p.12
POLAROID	• MAISON DU BAS BELLEVILLE / FRANCE TERRE D'ASILE	p.13
	TEMPS LIBRE • CENTRE PÉNITENTIAIRE DE MEAUX	p.14
	À VOIX HAUTE • MAISON D'ARRÊT DE VILLEPINTE	p.15
	BD EN CLASSE • MAISON D'ARRÊT DE VILLEPINTE	p.16
	LES ARTISTES	p.17

Les ateliers de Mémoire de l'Avenir sont construits sur la base d'une méthode originale créée par la fondatrice de l'association Margalit Berriet. Cette méthode est issue de vingt années de recherche-action, d'expérience de terrain et d'études qui ont notamment porté sur la question du dialogue interculturel. Cette méthode est inclusive, respectueuse de toutes les cultures et de toutes les identités. Conçue pour tous types de publics, elle favorise une approche intuitive dans la création. Elle permet non seulement d'expérimenter et de valoriser un savoir faire individuel, mais aussi d'expérimenter la dimension collective. Par ce biais, c'est aussi tout un cheminement de dialogue avec les publics que nous mettons en place. Ces moments de dialogue sont d'abord engagés à partir du thème de l'atelier. Ils se nourrissent des histoires de chacun, ou encore de l'actualité, et s'orientent vers des thèmes de société. La clef de voute des ateliers est de favoriser un meilleur vivre ensemble : ouvrir au dialogue interculturel, lutter contre toute forme de discrimination, s'ouvrir à soi-même, à l'autre et au monde.

CHAQUE ACTION :

- **est réalisée sur mesure**

fait d'abord l'objet d'une analyse de terrain réalisée par notre responsable pédagogique. Nous rencontrons les partenaires, écoutons leurs attentes et leurs contraintes, analysons les besoins des publics et réfléchissons ensemble à la manière de mener aux mieux un atelier.

- **est animée par des artistes formés à notre méthode**

est - sauf exception - menée par deux artistes spécialisés dans des disciplines différentes, formés à la méthode de Mémoire de l'avenir. Travailler avec un tel duo permet d'abord d'enrichir l'aspect créatif qui devient dès lors interdisciplinaire. Le binôme permet d'optimiser l'attention portée à chacun et améliore la qualité des échanges.

- **est complétée par un parcours de médiation**

inclue un ou plusieurs parcours réalisés sur mesure par notre chargée de médiation. Ces parcours s'organisent principalement au sein des collections des musées ou d'expositions particulières, mais peuvent aussi se traduire par des parcours en extérieur. Pour les publics empêchés, les parcours sont réalisés *in situ* (ciné-philo,...) ou en ligne (autour des collections d'un musée,...)



LE LIVRE ENCHANTÉ

un atelier de **Clara Lang Ezekiel**, **Alexandra di Folco** et **Marianne Smolska**

L'atelier proposait aux enfants d'imaginer un récit fictionnel et de créer le format livre qui lui correspondait le mieux. L'action encourageait la dimension collaborative du travail et valorisait le livre comme un outil indispensable d'éducation et de savoir. La grande diversité des textes du corpus proposé en exemple a à la fois permis de suggérer aux enfants de ne pas se limiter à une forme classique de récit, et a à la fois permis aux enfants de prendre conscience de la richesse d'inventions et de connaissances produites par les hommes et conservées dans ces si petits objets, au sein des maisons, des écoles ou encore des bibliothèques.

-  Écoles Pierre Foncin (Paris 20e) et Picpus (Paris 12e)
-  2 groupes de 18 enfants de classes de CP et CM1
-  1h30/semaine/groupe toute l'année scolaire
-  DASCO, Ville de Paris



DANSES EN PARTAGE

un atelier d'**Alexia Martin**

La danse a été le terrain de rencontres et d'échanges pour des élèves récemment arrivés en France et dont certains ne maîtrisaient pas beaucoup la langue française. La création d'un court enchaînement chorégraphique qui mélangeait percussions, danse et tableaux composés de différents styles de calligraphies, a permis aux élèves de se réunir autour d'un projet commun et de mieux se connaître.

L'atelier a été complété par la médiation
« **Parcours autour du jardin des Plantes** »

-  Collège Pierre Semard (Bobigny)
-  une classe de 20 élèves d'UP2A
-  20h d'atelier
du 8 décembre 2020 au 22 juin 2021
-  Département Seine-Saint-Denis (CAC)

Les lettres



CORRESPONDANCES

un atelier de **Isabelle Gozard** et **Fejria Deliba**

L'écriture manuscrite d'une lettre à une personne chère a été l'occasion pour les élèves de parler plus intimement d'eux-mêmes que de coutume, et de construire un espace familier au sein de leur propre classe. Ces lettres, souvent très intimes, s'adressaient à un ami, à un cousin lointain, à un parent, et racontaient parfois la nostalgie éprouvée par la distance, des tensions du quartier, ou simplement des petits plaisirs du quotidien. Les lettres ont été éditées dans un recueil.

L'atelier a été complété par la médiation
« **Parcours autour de la Seine** »

 Collège Pierre Semard (Bobigny)

 Une classe de 23 élèves de 4e

 20h d'atelier
du 11 janvier au 29 mars 2021

 Département Seine-Saint-Denis (CAC)



DANSE HYBRIDE

un atelier d'**Alexia Martin**

Cet atelier danse a permis aux participantes de découvrir la variété des musiques traditionnelles tout en travaillant autour du geste et du ressenti corporel, deux problématiques importantes pour ce public. Il proposait un approche basée sur des mouvements intuitifs et spontanés face aux rythmes proposés, et a dans l'ensemble été conduit de manière à valoriser la confiance en soi des participantes.

L'atelier a été complété par la médiation « **Autour de l'exposition *Ce qui s'oublie et ce qui reste*** » au Musée National de l'histoire de l'immigration



Maison du Bas Belleville



3 groupes de 6 mères de familles du quartier de Belleville



3 sessions de 11h d'atelier
du 22 janvier au 12 février 2021
du 2 au 6 août 2021
et du 19 novembre et 17 décembre 2021



Ville de Paris (DAC, DDCS), Ministère chargé de la Ville



RÉCIT DE VOYAGE

un atelier de **Frédérique Menant** et **Luca Giacomoni**

Une cinéaste et un metteur en scène ont accompagné les jeunes dans la création d'un court-métrage poétique traitant de leur voyage vers la France de manière non chronologique. Les artistes ont souhaité travailler sur les souvenirs et les émotions les plus fulgurants éprouvés lors des traversées pour créer un récit visuel qui restituerait les motivations de ces jeunes et les étapes importantes de leur long voyage.

L'atelier a été complété par la médiation
« **Autour des chefs-d'œuvre du Musée d'Orsay** »



Centre Archipel (Paris 19e)



1 groupe de 4 MNA



30h d'atelier
du 18 février au 1er juillet 2021



Groupe SOS, Ville de Paris (DASES), Ministère chargé de la Ville



L'ÉTAT DE L'ART

un atelier de **Rony Efrat**

L'atelier abordait la dimension émotionnelle des mots et de la parole. À partir d'objets du quotidien des participants, il s'agissait de travailler sur le champ lexical des émotions et de sensations. Ces objets, parfois très ordinaires, ont ensuite été mis en scène dans un jardin pour être photographiés. Un livret de photos argentiques accompagnées de textes a été édité.

L'atelier a été complété par la médiation
« **Parcours autour de la Seine** »

 Maison du Bas Belleville, Paris 19e

 2 groupes de 6 ASL

 2 sessions de 12h d'atelier
du 7 au 17 juin 2021
et du 22 juin au 8 juillet 2021

 Ville de Paris (DAC, DDCS), Ministère
chargé de la Ville



MERVEILLEUX CLICHÉ

un atelier de **Myriam Tirler**

Entre Belleville, les Buttes Chaumont et le Père Lachaise, l'atelier proposait d'observer les lieux de fréquentation des familles du 20e arrondissement de Paris pour comprendre les liens qu'elles entretiennent avec leur quartier. Le but était non seulement de partir à la découverte des quartiers avoisinants et de leurs patrimoine architectural et végétal, mais aussi de réenchanter ces lieux de vie. L'intervention artistique avec des paillettes et des couleurs sur les photos réalisées durant ces balades a permis de réactiver l'imagination et de revaloriser le territoire.

L'atelier a été complété par la médiation « **Sur les pas de Willy Ronis** » dans le quartier de Belleville

-  Maison du Bas Belleville, Paris 19e
-  1 groupe de 10 personnes de familles du quartier
-  15h d'atelier
du 26 au 30 juillet 2021
-  Ville de Paris (DAC, DDCCS), Ministère chargé de la Ville



JOURS APRÈS JOURS

un atelier de **Myriam Tirlor** et **Alexandra Roudière**

Les artistes ont accompagné quatre groupes de mineurs non accompagnés dans la création d'un roman photo. Quatre récits ont été inventés dans lesquels les participants ont injecté de leur vie au quotidien, de leurs souvenirs et de leurs ambitions. Les ateliers ont été construits en collaboration avec les professeurs FLE et ont intégré les cours de langue française dispensés par France Terre d'Asile.

L'atelier a été complété par 2 médiations :

- « **Autour de l'exposition *Ce qui s'oublie et ce qui reste*** » au Musée National de l'histoire de l'immigration
- « **Parcours autour de la Seine** »

 France Terre d'Asile Paris - Centres d'accueil Paris 18 et Paris 19

 4 groupes de 10 MNA

 4 sessions de 15h
du 10 mai au 10 septembre 2021

 Ville de Paris (DAC, DDSC), Ministère chargé de la Ville



IMAGINE

un atelier de **Myriam Tirler** et **Alexandra Roudière**

Le but principal de l'atelier était de valoriser le toucher et les sensations suscitées par le contact physique avec un autre corps. Les professionnels participant à l'atelier, travaillant tous dans le domaine hospitalier, ont été accompagnés pour travailler et réinterpréter les notions de soin et de toucher qui sont au coeur de leur métier. Ils ont été amenés, collectivement, à expérimenter par les gestes le résultat de leurs réflexions, dans le but de pouvoir utiliser ces acquis dans leur travail.

L'atelier a été complété par la médiation « **Atelier dialogue : autour du soin** » réalisée dans un jardin public

-  Maison du Bas Belleville, Paris 19e
-  1 groupe de 10 personnes en chantier d'insertion professionnelle (agent hospitalier)
-  20h d'atelier du 28 juin au 2 juillet 2021
-  Ville de Paris (DAC, DDCS), Ministère chargé de la Ville



POLAROID

un atelier de **Isabelle Gozard** et **Arthur Junier**

L'atelier s'est déroulé au sein de deux dispositifs d'accueil et d'accompagnement pour jeunes du 20ème et du 18ème arrondissement de Paris. Il proposait aux jeunes de développer des récits capables d'illustrer la vie de leur quartier. À partir de l'observation des rues, des espaces et des habitants du territoire, les jeunes ont imaginé des protagonistes et des situations pour construire des récits polars qui leur ont permis de témoigner de faits divers dont ils avaient pu être victimes ou dont ils avaient eu connaissance, ouvrant ainsi le dialogue sur des problématiques individuelles, collectives, ou/et propres au quartier.

L'atelier a été complété par la médiation
« **Autour des masques et des monstres** »
au Musée du quai Branly

-  Maison du Bas Belleville, Paris 19e
France Terre d'Asile - centre Paris 18e
-  1 groupe de 8 jeunes de 14-17 ans
2 groupes de 10 MNA
-  3 sessions de 20h d'atelier
du 2 août au 29 octobre 2021
-  FIPDR, Ville de Paris, Ministère chargé de la Ville



TEMPS LIBRE

un atelier de **Myriam Tirler, Clara Lang Ezekiel** et **Sophie Saulnier**

À travers cette action pédagogique, il s'agissait de réfléchir à la question de la lecture et plus globalement à l'usage que les détenus font de la bibliothèque durant l'incarcération. La bibliothèque est connue pour être à la fois un lieu de formation et de socialisation. Les participants étaient invités à produire des témoignages et idées à l'écrit ou à l'oral sur le sujet, puis à se mettre en scène en tant que lecteurs dans l'espace carcéral afin de réaliser des portraits photographiques. Quelles places tiennent le livre et la lecture dans la vie carcéral et dans un parcours de réinsertion ? Un livre photo accompagné des témoignages a été édité.

L'atelier a été complété par des « **ciné-débats** » au centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin



Centre pénitentiaire de Meaux
Chauconin-Neufmontiers



1 groupe de 6 hommes détenus



21h d'atelier
du 2 au 25 novembre 2021



DRAC Justice, SPIP 77



À VOIX HAUTE

un atelier de [Anna Salzberg](#) et [Clara Lang Ezekiel](#)

Le livre audio a été ici pensé comme un objet facilitateur de liens relationnels entre des pères détenus et leurs enfants. Nous avons souhaité concevoir un cadeau de qualité avec les pères, qui soit un objet sécurisant et qui puisse à la fois symboliser et concrétiser un signe d'affection sur la durée. De la conception à la concrétisation, la fabrication de ce livre audio a impliqué les pères tout au long du processus en maintenant le bien-être de l'enfant au centre de la réflexion. Un exemplaire a été remis aux familles à l'occasion des fêtes de fin d'année.

L'atelier a été complété par des « **ciné-débats** » autour de la parentalité à la Maison d'arrêt de Villepinte

 Maison d'arrêt de Villepinte

 1 groupe de 6 personnes

 30h d'atelier
du 29 novembre au 20 décembre 2021

 DRAC Justice, SPIP 93, Fondation La Poste

La Revenges Du REPAS



BD EN CLASSE

un atelier de **Isabelle Gozard** et **Nicolai Pinheiro**

Les groupes étaient composés de détenus marqués par de fortes disparités au niveau de la maîtrise de la langue française. Grâce à la mise en dialogue de mots et d'images, la bande dessinée nous permettrait de mettre en place une action artistique où le travail sur la langue se ferait de manière non frontale, ni classique, mais à travers la création d'une oeuvre littéraire. Une activité culturelle et créatrice permettant au public empêché de vivre à la fois une expérience artistique, et de mettre en pratique et développer ses acquis et compétences en matière de langue française. Les professeurs de français étaient présents une grande partie du cours et ont aidé à trouver le chemin dans la compréhension du travail.

L'atelier a été complété par la médiation « **Dessiner + Ecrire + Lire : tous les moyens (d'expression) sont bons** » à la Maison d'arrêt de Villepinte

-  Maison d'arrêt de Villepinte (93)
-  4 groupes, entre 6 et 8 personnes par groupe
-  4 ateliers de 21h par session de 3h le long de l'année
-  UPR de Paris, SPIP 93, Fondation M6

LES ARTISTES INTERVENANTS

Alexandra DI FOLCO

Plasticienne

Créatrice pluridisciplinaire, Alexandra di Folco écrit, trace, voyage, danse, photographie, imprime, expérimente, poétise... Musicienne de formation, elle a réalisé plusieurs œuvres pour Litt'Orale : *Conversation*, *Angoisse* et *Revenir*, fleurs sonores issues de son recueil auto-publié *Le corset de verre*. Elle prête aussi parfois sa voix pour dire les mots des autres. Ses territoires de prédilection sont le désir, les paradoxes, l'amour, le féminin, la fragilité, l'ego, les choses inconfortables...

Fejria DELIBA

Comédienne / Réalisatrice

Comédienne, Fejria Deliba a débuté sur les planches avec Antoine Vitez. Au cinéma, on la retrouve notamment dans *De bruit et de fureur* de Jean-Claude Brisseau, dans *La bande des quatre* de Jacques Rivette (1988), puis dans *Sous les pieds des femmes* de Rachida Krim (1997), dans *Fin Août, début septembre* de Olivier Assayas (1999), *Roberto Succo* de Cédric Kahn (2001), *Inch'Allah Dimanche* de Yamina Benguigui (2001), *Marie Line* de Mehdi Charef et en 2009 dans *Au voleur* de Sarah Leonor., avec O.Ducastel et J.Martineau dans *Nés en 68* .. Elle réalise également un court-métrage remarqué, *Le Petit chat est mort* en 1991.

Rony EFRAT

Artiste / linguiste / réalisatrice

Ayant vécu sur trois continents et en quatre langues, Rony Efrat cherche à identifier de nouveaux formats permettant d'interroger la potentialité pour l'individu d'appartenir à un groupe. Depuis 2018, elle met en scène des rituels judiciaires afin d'élucider leur subtil frottement contre la vie quotidienne. Lauréate du Prix du meilleur scénario de court métrage au Festival international du film de Jérusalem (2008), elle est monteuse vidéo et scénariste, coach de dialecte et accompagnatrice de coproductions télévisées et cinématographiques. En 2015, elle co-fonde la plateforme IGLOÛ Paris, un générateur de nouveaux formats de création et de collaborations artistiques, lauréat de la médaille de la Ville de Paris (2018) et représentant de la France à la 16e Biennale d'architecture de Venise.

Luca GIACOMONI

Metteur en scène

Après des études supérieures en Lettres, Philosophie et linguistique en Italie, il intègre l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris. Il travaille ensuite auprès d'Eugenio Barba ; d'Abani Biswas, Jairo Cuesta, Jim Slowiak et Gennadi Bogdanov. Il est à l'origine de la "Compagnie Trama" qui allie productions théâtrales et action artistique. Il crée ensuite sa nouvelle compagnie *Why Theatre*, tout en créant le laboratoire de projets narratifs *Why Stories* dont il est le directeur artistique. Il a conçu et mis en scène : *Tu tueras ton père et tu épouseras ta mère* création collective d'après Ovide, *Œdipe Roi* de Sophocle, *Médée-Matériau* de Heiner Müller, *Les babouches d'Abou Kacem*, création collective d'après un conte soufi et *ILIADE*, série théâtrale en 10 épisodes - d'après Homère et Alessandro Baricco - réalisée en partenariat avec le centre pénitentiaire de Meaux. En 2019 il crée à La Tempête *Métamorphoses* d'après Ovide et les récits autobiographiques de femmes victimes de violence et *Hamlet* de William Shakespeare en partenariat avec l'hôpital psychiatrique Saint-Anne.

Isabelle GOZARD

Autrice / comédienne

Formée à l'école du Théâtre National de Chaillot dirigée par Antoine Vitez, elle sera son élève de 1986 à 1989. Avant de devenir comédienne, elle a travaillé un an dans la revue d'art contemporain Canal dirigée par Alain Macaire. Depuis huit ans, Isabelle Gozard anime des ateliers de théâtre et d'écriture pour l'association Mémoire de l'Avenir, le Théâtre 71 de Malakoff, et la Cie Pièces montées. En 2014, avec la scénographe et metteur en scène Florence Evrard, elle conçoit un projet autour de la peintre Vieira da Silva, et travaille avec le dramaturge et metteur en scène argentin Lucas Olmedo sur sa création *Les canailles* (Octobre 2013 : Théâtre de l'Épée de bois). Inspiré de ses deux années passées au Vietnam, elle a écrit *Le pays de l'eau* qu'elle a interprété à diverses occasions (Galerie Mémoire de l'Avenir, galerie Julio Gonzalez - Arcueil, Café Lomi, festival de l'eau en Limousin..). Elle écrit régulièrement pour la revue transdisciplinaire franco-portugaise Sigila.

Arthur JUNIER

Bédéiste / illustrateur

Né en 1994, Arthur est sorti de l'École Supérieure d'Art de Lorraine en 2017. Il a ensuite suivi pendant un an une formation de bande-dessinée au lycée Auguste Renoir. Il travaille maintenant en tant qu'illustrateur, allant du livre documentaire à l'article de presse en passant par la bande dessinée. Il est co-fondateur de la maison d'édition indépendante Chahut Éditions.

Clara LANG EZEKIEL

Plasticienne

Née en 1992 à Paris, Clara a grandi à Toulouse. Elle a reçu un Bachelor d'Art et d'Histoire de Denison University en 2014, et un Master d'Art&Humanités de Duncan of Jordanstone College of Art & Design en 2017. Elle vient de finir son deuxième Master à Kingston School of Art à Londres. Elle se sert d'une grande variété de matériaux dont la sérigraphie, le dessin, le collage, la peinture, le reliage de livres. L'inspiration principale de Clara vient de sa passion pour l'Histoire. Elle se sert de son art pour parler de personnes méconnues et amener les histoires ignorées à l'attention de son public.

Alexia MARTIN

Danseuse / chorégraphe

D'origine catalane et italienne, Alexia a fondé, il y a 15 ans, la compagnie de danse Dayma qui revisite les danses traditionnelles orientales. Avec ses créations Noor et Wissal, elle multiplie les collaborations dans des mises en scènes graphiques et envoûtantes.

Frédérique MENANT

Réalisatrice

Frédérique Menant a suivi des études d'anthropologie avant de poursuivre des études de cinéma à l'université de Poitiers, pour s'orienter vers le cinéma documentaire. Elle réalise son premier film en 2009, *Kreol*, avec le musicien du Cap Vert Mario Lucio. Elle rejoint les laboratoires cinématographiques d'artistes l'Etna, puis l'Abominable. En 2013, elle réalise avec Éric Guéret, *Les Insoumises*, portrait de cinq femmes qui à travers le monde se battent contre les violences faites aux femmes.

Nicolai PINHEIRO

Bédéiste

Nicolai Pinheiro est né en 1985 à Rio de Janeiro. Il grandit dans une famille franco-brésilienne et évolue entre deux cultures. Arrivé en France, il fait des études d'Arts Plastiques à Montpellier et publie en 2007 sa première BD *1907, Les Vendanges Rouges*. Les années suivantes, il collabore régulièrement au mensuel humoristique *Psikopat* et publie un triptyque d'albums d'aventure aux Éditions Clair de Lune. En 2012 sort *Venise*, un roman graphique noir, dont il signe le scénario et le dessin. *Le drôle de vie de Bibow Bradley*, d'après le roman d'Axl Cendres, est sa première BD aux Éditions Sarbacane.

Alexandra ROUDIÈRE

Food Designer / Performeuse

Le geste est perçu comme un rhizome ; un moyen nécessaire pour jouer et rejouer l'acte de faire. Le geste culinaire est un continuum, révélateur de notre rapport au monde ; inscrit dans le sillage de la tradition, de la transmission et de l'expression de soi. Il s'immisce dans les plis de la mémoire et ne cesse de redéfinir une appartenance. Le geste culinaire devient un moyen de tracer l'expression organisée par des agencements. « Cuisiner » se définit comme un laboratoire de gestes.

Anna SALZBERG

Réalisatrice

Réalisatrice et filmeuse, Anna fabrique des documentaires filmiques et documentaires sonores. Son film, "On ira à Neuilly inch'allah", a été diffusé dans de nombreux festivals internationaux. Elle vient de terminer son premier long métrage "Le jour ou j'ai découvert que Jane Fonda était brune" qui croise l'histoire des luttes des femmes des années 70 avec son histoire familiale.

Sophie SAULNIER

Autrice

Sophie Saulnier est agrégée de lettres et ancienne professeure de littérature en lycée. Spécialiste de la question de la lecture et des livres dans l'espace de détention, elle travaille également à la Maison d'édition Le Lampadaire où elle a publié deux textes : *Le massicot* – qui questionne par le récit la place de la culture en prison ; et *Lecture en prison* – ouvrage qui analyse l'accès au livre et aux bibliothèques en milieu fermé sur trois siècles.

Marianne SMOLSKA

Graphiste

Marianne Smolska est née en 1969 en France. À la suite de ses études en sciences sociales et en anthropologie elle obtient deux DEA. En 1994 elle abandonne l'anthropologie pour se consacrer pleinement à la peinture et aux arts graphiques. C'est à cette époque qu'elle s'installe dans un atelier à Naples en Italie où elle travaille pendant deux ans. De retour en France, elle intègre le collectif Macadam Canvas situé à Montreuil en région parisienne. En 2008, elle est chargée par la mairie de Montreuil du commissariat de deux expositions pour la ville. En 2011, après un séjour de quelques mois au Vietnam, elle réalise la série de peintures intitulée *Made in Vietnam* qu'elle expose à Paris. Depuis 2013, elle réside à Hanoi.

Myriam TIRLER

Photographe

Après avoir été diplômée de l'école de photographie de Vevey (Suisse) en 2002, Myriam Tirlor s'installe à Paris où elle poursuit un travail photographique artistique tout en travaillant pour différents magazines et collaborant avec d'autres artistes. Elle fait principalement des portraits pour la presse tout en travaillant pour d'autres institutions. Elle développe différentes séries photographiques dans la durée : un sujet sur les gardiens de musées, un autre sur les sœurs d'un couvent, un troisième sur des personnes ayant des airs de famille tout en n'ayant aucun lien de parenté. Ces travaux font l'objet d'expositions. C'est également dans les voyages qu'elle trouve source d'alimentation à son travail photographique. Mais aussi dans ses déambulations parisiennes. En 2012, elle publie le livre *Once upon a time* aux Éditions filigranes.

MÉMOIRE DE L'AVENIR

EXPOSITIONS & ÉVÉNEMENTS 2021

EN QUELQUES CHIFFRES :

6 EXPOSITIONS

25 ARTISTES EXPOSÉS

9 ÉVÉNEMENTS SATELLITES

1500 VISITEURS

AVEC LE SOUTIEN DE :

Fonds de coopération de la jeunesse et de l'éducation populaire, Paris Habitat, La Ville de Paris, la Commission culture de la Mairie du 20^e arrondissement de Paris, La Fondation Laurène Pasquier, l'UNADEV, Impression LAVILLE.

SOMMAIRE

	INTRODUCTION	p.3
	SOUS LE PLI • DU 15 DÉCEMBRE AU 13 MARS	p.4
	PAYSAGES TACTILES • DU 27 MARS AU 26 JUIN	p.6
	ITINÉRANCES DE L'ÊTRE V.1 • DU 10 JUILLET AU 28 AOÛT	p.8
	ITINÉRANCES DE L'ÊTRE V.2 • DU 4 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE	p.9
AVI SPERBER - FROM NATURE TO MYTH	• DU 9 OCTOBRE AU 6 NOVEMBRE	p.11
	HABITÉS PAR LA PEUR • DU 13 NOVEMBRE AU 18 DÉCEMBRE	p.12

L'Espace d'exposition de Mémoire de l'Avenir, situé au 45/47 rue Ramponeau à Belleville, est conçu comme un espace de rencontres entre artistes, chercheurs et le public, un foyer de réflexions dédié à l'Art et ses implications dans la Société. Nous proposons au public des manifestations d'art contemporain (arts plastiques, vidéo, photographie, installations etc.), associées à des événements satellites (performances, concerts, projections, théâtre, conférences), et dans lesquels sont présentés des travaux privilégiant une approche sensible du monde et des démarches artistiques innovantes.

L'artiste, en interrogeant le monde de manière sensible, avance des idées, donne forme à des émotions, s'implique et propose des pistes de réflexions. C'est ce que Mémoire de l'Avenir souhaite partager dans le cadre de ses expositions. Les œuvres n'apportent pas de réponses, ni de solutions, mais cherchent à interpeler sur des sujets de société, qu'ils relèvent de l'intime, du collectif, qu'ils soient mémoriels, politiques, philosophiques, éthiques ou esthétiques. Chaque exposition constitue un outil réflexif sur l'art et le travail de l'artiste.



SOUS LE PLI

du 15 décembre 2020 au 13 mars 2021

Le projet de l'artiste américaine Suki Valentine explore des récits personnels et collectifs cachés, en interrogeant leur impact sur la construction de l'identité et des groupes sociaux.

A travers son premier corpus, l'artiste s'attaque notamment à l'histoire officielle des Etats Unis et appréhende dans son travail des récits récemment révélés liés à l'esclavage, au racisme, à la violence institutionnalisée ou encore au rôle, longtemps tu, des personnes sous domination dans l'histoire du progrès social et économique du pays.

Dans le deuxième corpus, entièrement textile, l'artiste s'intéresse aux récits et aux secrets individuels. Elle a collecté au cours de plus d'un an des récits auprès de son

entourage ou de sources anonymes. Afin de rendre compte de la vulnérabilité de ces histoires intimes, l'artiste les brode sur des mouchoirs en tissu et les coud à l'intérieur de vêtements anciens (robes, culottes bouffantes de l'époque victorienne, gaines et autres sous-vêtements) composés de multiples couches de tissus, parfois volontairement rajoutées par l'artiste pour souligner une sensation d'enfouissement. Le visiteur est invité s'il le souhaite à manipuler les œuvres textiles pour en découvrir les secrets.



Catalogue de l'exposition

AUTOUR DE L'EXPOSITION...



AUTOUR DU SECRET RENCONTRE / DISCUSSION

30 janvier 2021 - 18h30

Le secret porte en lui bien des aspects et des fonctions. Dans la sphère privée, s'il est nécessaire à la construction d'une personne ou encore à sa protection, il peut également aller jusqu'à impacter des générations entières.

Il en va de même dans la sphère sociale, économique ou politique. On y retrouve cette fonction de protection : on pourrait citer le secret médical, le secret industriel, le secret de vote, le secret-défense... Mais lorsqu'il se transforme en dissimulation, et qu'il porte préjudice à l'autre ou à la société, le secret doit être exposé. La question de son dévoilement se pose quand il exerce une forme disproportionnée de pouvoir, quand il contrevient à la loi, quand il produit des injustices ou des inégalités, ou encore quand il empêche des citoyens d'être éclairés sur les décisions qu'ils doivent prendre.

Aujourd'hui, le secret, notamment lié à l'exercice du pouvoir, n'a pas bonne réputation et est à l'épreuve d'une demande toujours plus grande de transparence de la part des citoyens. L'équilibre précaire que son usage requiert, en fait un des enjeux démocratiques et politiques majeurs aujourd'hui.

avec :

Claire Mestre, psychiatre-psychothérapeute, anthropologue, auteure

Jean-Philippe Foegle, doctorant en droit public spécialiste du statut juridique du lanceur d'alerte

Florence Levi, rédactrice en chef de la revue transdisciplinaire et franco portugaise Sigila

Suki Valentine, artiste

Guy Girard, réalisateur



PAYSAGES TACTILES

du 27 mars au 26 juin 2021

Cette exposition propose d'aborder de manière sensible le paysage dans ses dimensions physiques et mentales, en créant des espaces de partage plastiques et sonores communs aux non-voyants et aux voyants. Cette exposition, entièrement tactile, réunit cinq artistes qui nous invitent à toucher, à entendre, à voir différentes œuvres qui sont autant de propositions de paysages à expérimenter. Par l'estampe, la céramique, le textile, des installations interactives et des objets divers, les artistes cherchent à convoquer nos sens, notre imaginaire et nos émotions afin d'interroger ce qui fait un paysage, au-delà des limites traditionnelles de son appréhension.

L'exposition, en proposant une approche de l'œuvre par l'interaction et le toucher, souhaite offrir un espace d'expérimentation au delà des restrictions visuelles. Elle invite à décentrer l'imaginaire du paysage de sa

dimension visible, pour l'envisager par la richesse de ses aspects matériels et immatériels, proposant ainsi de reconsidérer nos manières habituelles de percevoir le monde pour en expérimenter de nouvelles.

**DELPHINE GAULY • JULIETTE VIVIER •
MARIE-CLAIRE CORBEL • LAURA
MCCALLUM • LAMOZÉ**

une exposition rendue possible grâce au soutien de :

**La Fondation Laurène Pasquier •
La Commission culture de la Mairie du 20^e
arrondissement de Paris • l'UNADEV •
Impression LAVILLE**



[Catalogue de l'exposition](#)

AUTOUR DE L'EXPOSITION...



MÉDIATIONS ET ATELIERS

avril à juin 2021

Mémoire de l'avenir a souhaité proposer aux artistes présentés de s'investir auprès du public afin de mettre en œuvre un travail de création lié à leurs pratiques et leur permettre d'échanger sur leur travail, afin que le public peu familier avec le langage de l'art contemporain et la parole directe des artistes puisse bénéficier d'une approche plus pédagogique.

Ces ateliers s'ouvraient par une visite-dialogue de l'exposition adaptée au public suivie d'une création matérielle.

4 ateliers pratiques ont été réalisés :

- avec Marie-Claire Corbel autour du textile avec des adultes du réseau UNADEV
- avec Lamozié autour de son oeuvre sonore avec une classe de l'INJA
- avec Margalit Berriet autour du textile, avec une classe de l'INJA et avec un groupe de ASEP idf - CAP petite enfance.



ITINÉRANCES DE L'ÊTRE V.1

du 10 Juillet au 28 août 2021

Mémoire de l'Avenir a invité, pour deux expositions consécutives, le collectif artistique international DF Art Project qui regroupe des artistes partageant une recherche plastique commune autour de la question de la réalité. Les artistes y interrogent autant le sujet que leurs médiums, à travers des projets plastiques, photographiques, sculpturaux, performatifs, ou vidéo.

Principalement liées au temps, aux corps et à leurs métamorphoses, les œuvres présentées se faisaient l'écho des cheminements de l'être, tant mentaux que physiques, autour des pulsions de désirs, de craintes, de vie et de mort.

Cette première exposition présentait 8 artistes du collectif :

CLAUDE A. THIBAUD
DANIEL CABANZO
SARAH N.
NICOLA BERTOGLIO
CLAUDIA VIALARET
MARIE-JEANNE AVGERINOS
FABRICE ALIAGA
JEAN RENÉ BERLIOZ



[Catalogue de l'exposition](#)



ITINÉRANCES DE L'ÊTRE V.2

du 4 septembre au 2 octobre 2021

Mémoire de l'Avenir a invité, pour deux expositions consécutives, le collectif artistique international DF Art Project qui regroupe des artistes partageant une recherche plastique commune autour de la question de la réalité. Les artistes y interrogent autant le sujet que leurs médiums, à travers des projets plastiques, photographiques, sculpturaux, performatifs, ou vidéo.

Principalement liées au temps, aux corps et à leurs métamorphoses, les œuvres présentées se faisaient l'écho des cheminements de l'être, tant mentaux que physiques, autour des pulsions de désirs, de craintes, de vie et de mort.

Cette deuxième exposition présentait 9 artistes du collectif :

ADÈLE BESSY
ADRIEN CONRAD
BRNO DEL ZOU
ERIC PETR
GRÉGORY DREYFUS
JULIETTE FRESCALINE
MARIE CHRISTINE PALOMBIT
SUZANNE LARRIEU
YOHAN BLANCO



[Catalogue de l'exposition](#)

AUTOUR DE L'EXPOSITION...

on se balade!

sam. 25 et dim. 26 sept.

La balade des communs: partez à la rencontre des lieux du quartier qui œuvrent pour le commun (assos, maison d'édition, collectifs citoyens...). Rendez-vous à la Maison des métallos et laissez-vous guider par nos voisin.e.s!
Et samedi soir, fiesta dès 19h!

tout public - gratuit sur réservation



En septembre aux Métallos : fiesta, ateliers, balade, visite, buvette...
Plus d'informations sur www.maisondesmetallos.paris

La Maison des métallos
Établissement culturel de la Ville de Paris
94, rue J-P Timbaud — 75011 Paris
01 47 00 25 20



BALLADE DES COMMUNS organisée par la Maison des Métallos 25 septembre 14h-16h

Mémoire de l'Avenir participait à la première édition de la balade des communs, un événement organisé par la Maison des Métallos. Les communs, dans l'idée, c'est partager et prendre soin ensemble de nos ressources. A Belleville, comme ailleurs, des murs invisibles nous séparent : des routes, la course contre le temps, les inégalités... Malgré cela, des structures s'efforcent d'imaginer ici et là, de nouvelles manières de vivre et coopérer ensemble. Les Métallos invitaient à découvrir ces lieux du quartier qui la jouent collectif, dans un désir de créer du lien et d'envisager ensemble l'avenir.

NUIT BLANCHE **PERFORMANCE / INSTALLATION** 2 octobre 2022 18h-minuit

Dans le cadre de la Nuit Blanche parisienne, Mémoire de l'Avenir proposait une petite programmation au sein de l'exposition.

PERFORMANCE à 18H et 18H30

Cecile Bouillot

Poèmes de rue et gestes du quotidien

Textes : Cécile Bouillot

Musique : Brigande

INSTALLATION : 19H-00H

Lamozé

The (un)veiled Gaze

Installation interactive, tactile et sonore



AVI SPERBER - FROM NATURE TO MYTH

du 9 octobre au 6 novembre 2021

L'exposition présentait une série de 12 œuvres, entre sculpture et ready-made, de pierres taillées enchevêtrées à des livres, à travers lesquelles Avi Sperber propose une réflexion sur ce qui constitue aujourd'hui nos cultures ainsi que sur le rôle de la nature dans leur fondement.

Le chapitre 3 de la Genèse, récit des origines pour les religions monothéistes, relate la tentation de la connaissance par Eve et Adam et leur éviction du Paradis. De ce chapitre l'artiste convoque dans ses œuvres différents thèmes, tels que celui de la domination, de la souffrance, de l'identité, ou encore celui de la naissance du langage, celui du travail, ou de la finitude.

En associant les pierres aux livres, Avi Sperber nous invite à relier le présent au passé, et cherche à produire une image de la continuité des événements dans l'histoire de la civilisation humaine.

 [Catalogue de l'exposition](#)



RICCARDA MONTENERO HABITÉS PAR LA PEUR

du 13 novembre au 18 décembre 2021

La peur est un sentiment aux causes ou aux objets multiples, qui touche à la fois les processus cognitifs et les représentations sociales. Denise Jodelet, spécialiste des représentations sociales, la veut le résultat d'un danger pour son intégrité physique ou psychologique, résultat d'un emballement collectif, de manipulations, liés à tel ou tel sujet. L'emprise de la peur, écrit-elle, « *peut produire des comportements d'exclusion, de violence, des postures conformistes soumises à l'autorité. Cela ne doit pas empêcher de se tourner vers les potentialités de résistance et d'innovation des citoyens (...). Cela passe par la force des idées, des représentations et des imaginaires qui donnent forme et matière à des visions alternatives.* »

C'est précisément la recherche qui est au cœur de l'œuvre photographique de Riccarda Montenero : créer des lieux de résistance par la force de propositions visuelles. Des lieux de résistance à la violence et au rejet, sujets récurrents dans son travail, à l'égard des êtres en position de « fragilité ». Riccarda Montenero les a ici choisis comme modèles pour dire les processus de violence auxquels ils sont confrontés, sans jamais les victimiser, et pour rappeler la force qui est la leur.



[Catalogue de l'exposition](#)

MÉMOIRE DE L'AVENIR

MÉDIATIONS & PARCOURS 2021

EN QUELQUES CHIFFRES :

13 MÉDIATIONS

22 GROUPES

327 BÉNÉFICIAIRES

66 HEURES D'INTERVENTIONS

12 LIEUX D'INTERVENTIONS

PUBLICS :

Scolaires (CM2, collégiens dont UPE2A) jeunes en formation professionnelle, adultes et jeunes adultes en apprentissage de la langue française, chantiers d'insertion professionnelle, mineurs non accompagnés, familles du quartier de Belleville, Services civiques, détenus.

PARTENAIRES SUR LES ACTIONS :

Maison du Bas Belleville, Maison d'Arrêt de Villepinte, Centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin, SPIP 77, SPIP 93, France Terre d'Asile, Archipel, Collège Pierre Semard (Bobigny), École Sainte-Geneviève (Meaux).

AVEC LE SOUTIEN DE :

FIPDR, DRAC Justice, Ville de Paris - DASCO, DDCT, DAC, DASES, Ministère chargé de la Ville, Département de Seine-Saint-Denis - CAC, SPIP 93, SPIP 77, Groupe SOS, France Terre d'Asile, Fondation La Poste, Fondation M6, Fondation BNP Paribas.

SOMMAIRE

	INTRODUCTION	p.3
DES ORIGINES DES CULTURES À AUJOURD'HUI	• PARCOURS EN LIGNE	p.4
À LA DÉCOUVERTE DE L'ART DU XXE SIÈCLE	• PARCOURS EN LIGNE	p.5
	PARCOURS AUTOUR DU JARDIN DES PLANTES	p.6
	PARCOURS AUTOUR DE LA SEINE	p.7
	SUR LES PAS DE WILLY RONIS	• BELLEVILLE p.8
ATELIER PHILO-ART AUTOUR DU SURREALISME	• ÉCOLE SAINTE-GENEVIEVE	p.9
	PARCOURS AUTOUR DU SOIN	• PARC DE BELLEVILLE p.10
CE QUI S'OUBLIE ET CE QUI RESTE	• MUSÉE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION	p.11
	PARCOURS AU PÈRE LACHAISE	p.12
	MASQUES ET MONSTRES	• MUSÉE DU QUAI BRANLY p.13
	DESSINER + ÉCRIRE + LIRE	• MAISON D'ARRÊT DE VILLEPINTE p.14
	CINÉ-DÉBATS	• CENTRE PÉNITENTIAIRE DE MEAUX-CHAUCONIN p.15
	CINÉ-DÉBATS - LA PARENTALITÉ	• MAISON D'ARRÊT DE VILLEPINTE p.16

L'art est en interaction permanente avec la société ; aussi, nous plaçons nos médiations et nos parcours au croisement de la culture et du social, proposant un ensemble de pratiques, d'outils, de dispositifs et de stratégies afin de valoriser les participants en tant qu'acteurs culturels à part entière.

Nos médiations et nos parcours accueillent et accompagnent chacun dans sa perception et sa compréhension – toujours légitime - lui proposant de s'exprimer et de participer activement, dans un cadre bienveillant et sans jugement de valeur, à la création d'un espace collectif de dialogue. Il s'agit de favoriser une pédagogie active, responsable, basée sur l'histoire, l'expérience et la recherche personnelles et collectives, encadrée et ensuite complétée par des apports théoriques transdisciplinaires.

Il ne s'agit pas ici de remplir des critères de performance, de contrôle ou d'efficacité, mais avant tout de privilégier une approche qualitative qui éclaire des notions de savoir-être. A travers une rencontre collective, l'art et la culture rassemblent et favorisent la construction d'un sentiment d'appartenance à une culture commune et donc l'insertion et la cohésion sociale.

Les médiations et les parcours stimulent aussi, de manière inhérente, des compétences transversales et apportent de nombreux bénéfices, tels que le développement de l'imagination, la curiosité, la confiance, l'estime de soi, l'esprit critique. Ils permettent, à travers les échanges collectifs, de retrouver de l'intérêt et du sens dans les relations, de tisser du lien et de lutter contre l'isolement et l'exclusion sociaux et culturels.

Les médiations et les parcours proposent, bien évidemment, une forme de démocratisation culturelle. Il s'agit de favoriser l'accès à la culture pour tous, sa transmission et surtout son appropriation, garantissant de la sorte à chacun de pouvoir exercer sa citoyenneté. En proposant de réfléchir et de débattre au sujet de notions et de thèmes engagés, nous positionnons les médiations et les parcours dans la perspective d'une transformation sociale.



DES ORIGINES DES CULTURES AUX ENJEUX D'AUJOURD'HUI

Parcours en ligne à travers les collections du Musée de l'Homme

Durant plus de 2 heures, nous avons arpenté virtuellement les collections du Musée de l'Homme allant de vitrine en vitrine, à la découverte de l'évolution des êtres humains et de leurs cultures, abordant toutes les thématiques soulevées de manière transdisciplinaire, en croisant les points de vue biologique, social et culturel. Le parcours s'articulait sur les 3 grandes questions suivantes : qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? En questionnant une définition plurielle des êtres humains, leur singularité et leur diversité, en interrogeant notamment leurs relations à la nature, et en mettant l'accent sur la culture et le dialogue interculturel, ce parcours virtuel offrait des clés de lecture afin de comprendre et de faire face aux enjeux contemporains.



1 groupe de 27 jeunes et
1 groupe de 46 jeunes
en contrat avec la Mission Locale de Paris



9 mars et 4 mai 2021



Mission Locale de Paris



À LA DÉCOUVERTE DE L'ART DU XXE SIÈCLE

Parcours en ligne à travers les collections du Centre Pompidou

A travers une trentaine d'œuvres, il s'agissait d'une visite exploratoire à la découverte de l'art du XXe siècle, autour des grandes figures et mouvements qui ont bouleversé la définition même de l'art. Qu'est-ce que l'art du XXe siècle ? sans doute, une nébuleuse bouillonnante et dynamique. Il faut, pour le comprendre, replacer les œuvres dans leur contexte d'apparition : elles offrent le reflet des grands événements et débats historiques qui bouleversèrent le siècle et la société. Les inégalités, l'esclavage, la colonisation, la guerre, les droits de la femme, la question environnementale, sont autant de revendications et de questionnements abordés par les

artistes. Dès lors, comment les artistes ont-ils repoussé sans cesse les limites de l'art, dans une exploration, une interrogation, et une expérimentation incessantes ? Mais l'art du XXe siècle n'apporte aucune réponse, il pose les questions. Enfin, comme le demande Ben : « Est ce que tout est art ? »



1 groupe de 40 jeunes
en contrat avec la Mission Locale de Paris



11 mai 2021



Mission Locale de Paris



PARCOURS AUTOUR DU JARDIN DES PLANTES

Ce parcours consistait en une promenade faisant une boucle autour de monuments emblématiques, tels que le Jardin des plantes et le Muséum d'histoire naturelle, la Grande Mosquée de Paris, les Arènes de Lutèce, le Panthéon, la Sorbonne, Notre-Dame, l'Institut du Monde arabe, jusqu'au retour au point de départ. Les élèves, en binôme, avaient préparé une petite présentation de chaque monument. La médiation consistait donc à compléter celle-ci par des contenus historiques et artistiques. Le parcours était une belle occasion pour ces jeunes de découvrir Paris – certains n'y étaient jamais allés -, et de le leur rendre accessible de manière conviviale.



1 groupe de 16 élèves d'une classe UPE2A



10 juin 2021



Collège Pierre Semard, Bobigny
MICACO, CAC, département de Seine
Saint-Denis



PARCOURS AUTOUR DE LA SEINE

Ce parcours avait vocation à accompagner les participants dans des lieux qui peuvent sembler inaccessibles. Il débutait au niveau du Jardin des Plantes, se poursuivait avec le musée de la Sculpture en plein air, l'Institut du Monde arabe, l'île Saint Louis et l'île de la Cité, un certain nombre de ponts, le Louvre – et le jardin des Tuileries, la place de la Concorde, jusqu'au Pont Alexandre III, et enfin à Bir Hakeim. Le parcours permettait donc de voir, de reconnaître ou de découvrir un nombre important de musées, de monuments et d'œuvres qui font l'histoire de Paris ; il a le souci, également, de parler de l'histoire populaire de Paris. L'approche essentielle de ce parcours résidait dans une observation sensible de la ville : observer, décrire, raconter ce

que l'on sait, en prenant le temps d'apprécier. Ensuite, il s'agissait de (se) raconter ; c'est le temps du dialogue, de l'échange, et de la rencontre avec l'autre et le groupe. La visite est un moment de convivialité.



1 groupe de 10 ASL
1 groupe de 22 élèves d'une classe UPE2A
1 groupe de 10 mineurs non accompagnés
1 groupe de 5 mineurs non accompagnés



31 mai 2021
14 juin 2021
8 septembre 2021
6 octobre 2021



Maison du Bas Belleville
Collège Pierre Semard, Bobigny
Micaco, CAC, département de la Seine
Saint-Denis
France Terre d'Asile



SUR LES PAS DE WILLY RONIS

Belleville

En partant à la rencontre des lieux que le célèbre photographe a arpenté et immortalisé durant des décennies, à l'aide d'une carte et de reproductions de photographies comme supports de médiation, nous avons redécouvert le quartier de Belleville, ponctuant cette promenade d'anecdotes liées à la vie et à l'œuvre de Willy Ronis. Photographe « humaniste », Willy Ronis aborde une autre manière de faire de la photo : une photographie vivante et libre, qui allie valeurs humanistes à une esthétique à la fois réaliste et poétique, qui rend compte des difficultés de la vie des gens précaires, des injustices sociales, dans le monde du travail ou encore des luttes ouvrières, qui s'attache aux situations ordinaires et à la banalité du

quotidien : « des tranches de vie ordinaire ». Nous sommes aussi partis à la recherche des indices liés à la longue histoire de Belleville – notamment les traces de la Commune, le passé ouvrier, ou encore le passé migratoire. Cela a permis de voir à quel point le quartier s'est transformé au fil du temps, et de se le réapproprier de manière sensible et créative.



1 groupe de 8 et
1 groupe de 10 (familles)



le 21 mai 2021
le 16 juin 2021



Maison du Bas Belleville



ATELIER PHILO-ART AUTOUR DU SURREALISME

École Sainte-Geneviève (Meaux)

Cet atelier de philo-art alterne médiation culturelle - afin de découvrir quelques œuvres incontournables du surréalisme - et pratique artistique - il s'agissait de s'approprier et de mettre en application les principes créatifs issus du surréalisme, autour de l'écrit et de l'image, notamment grâce à la technique du collage ou encore au cadavre exquis. Cette partie avait aussi pour objectif de faire appel à la créativité, à l'inconscient, à l'imagination. De manière transversale, dans la découverte comme dans la pratique de l'art, nous n'avons cessé de questionner les thématiques qui émergeaient. Il ne s'agissait pas ici de retracer une histoire de la

philosophie ni une histoire de l'art, mais bien de pratiquer un questionnement permanent à partir des œuvres - qu'elles proviennent d'artistes confirmés ou bien des élèves. Celles-ci devenaient alors supports de dialogue et de réflexion, favorisant pensée créative et autonomie de réflexion.



1 groupe de 27 élèves de CM2



le 28 juin 2021



École Sainte-Geneviève (Meaux)



PARCOURS AUTOUR DU SOIN

Parc de Belleville

Cet atelier de médiation artistique et culturelle, qui a pris place dans le parc de Belleville, se proposait d'explorer la question du soin dans l'art et dans la société. Des reproductions d'œuvres servant de support au dialogue – ou à la pratique –, nous avons abordé le soin, la crise du soin, les métiers du soin et toutes notions tournant autour du care : empathie, sensibilité, corps, toucher, vulnérabilité. Nous avons aussi abordé la question du vieillissement et des Ehpad. Nous avons imaginé une société du care, en élargissant le concept à tout le vivant. Les participants à l'atelier, voués à des métiers du soin, sont donc invités, par l'art, à réfléchir à l'importance de la relation à l'autre, à s'interroger sur le sens qu'ils donnent à cette expérience

professionnelle, et aux raisons pour lesquelles ils l'ont choisie. Nous avons aussi questionné la notion de métiers utiles, et leur importance dans la société, particulièrement dans le contexte de la pandémie. Cette action privilégiait donc une approche relationnelle de qualité, les notions d'empathie et de bienveillance, et une éthique du soin.



1 groupe de 13 personnes en chantier d'insertion professionnelle agent de service hospitalier



1er juillet 2021



Maison du Bas Belleville



CE QUI S'OUBLIE ET CE QUI RESTE

Musée de l'Histoire de l'immigration

A l'heure de la mondialisation et de l'hyper-communication, que signifie encore l'acte de « transmission » ? Que transmettons-nous aux générations suivantes ? Lors de la visite de cette exposition, nous avons découvert les œuvres de 18 artistes du continent africain et de ses diasporas s'interrogeant sur les mémoires, les identités, les traditions, ainsi que leurs évolutions, ruptures et différents canaux de diffusion. Pour Ishola Akpo, qui met en scène les objets de la dot de sa grand-mère, il s'agit « *d'aller dans [sa] tradition pour renouer avec [ses] origines* » ; Malik Nejmi, allant visiter la tombe de sa grand-mère au Maroc affirme quant à lui qu'il a « *deux mémoires, deux pays sensibles à mon regard qui ont fait de leur histoire un*

asile pour la famille. » ; Ymane Fakhir est fascinée par les gestes de sa grand-mère qui prépare les graines de couscous... Depuis le récit intime nourri de souvenirs d'enfance, d'archives personnelles et familiales, l'exposition embrasse une perspective historique, retraçant non pas une histoire, mais bien des histoires aux nombreuses facettes, s'éloignant ainsi des clichés et des stéréotypes.



1 groupe de 12 mineurs non accompagnés
1 groupe de 8 personnes de familles du quartier Belleville



Le 19 août 2021
Le 27 août 2021



France Terre d'Asile
Maison du Bas Belleville



PARCOURS AU PÈRE LACHAISE

Ouvert le 21 mai 1804, le cimetière du Père Lachaise est le plus grand cimetière de Paris intra-muros, et sans doute l'un des plus célèbres au monde. Outre la visite incontournable des sépultures des nombreuses personnalités qui reposent au Père Lachaise (Héloïse et Abélard, Molière et la Fontaine, Chopin, Colette, etc.) et la découverte d'un riche patrimoine d'art funéraire (caveaux haussmanniens, néo-gothique, néo-classique,...), le Père Lachaise est également l'un des plus importants espaces verts de Paris et un véritable réservoir de biodiversité. En arpentant les allées sinueuses et arborées du cimetière, nous avons découvert peu à peu son agencement ainsi que les différents épisodes qui font son histoire et celle des Parisiens (les

anciens carrés confessionnels, le mur des Fédérés,...) Réalisée au lendemain de la Fête des Défunts, cette visite a également été l'occasion d'interroger les traditions et les pratiques qui entourent la mort, de même que l'évolution au fil des siècles de nos croyances et de notre rapport à la mort et aux défunts.



1 groupe de 12 (familles)



Le 3 novembre 2021



Maison du Bas Belleville



MASQUES ET MONSTRES

Musée du Quai Branly

Cette visite, à la demande de la Maison du Bas de Belleville, était en lien avec l'organisation du *Carnabal des Monstres* à Belleville qui avait lieu le 06 novembre 2021. Lors de cette visite, nous avons fait un tour du monde des croyances traditionnelles, en nous basant sur l'observation et l'analyse de différentes œuvres, afin de comprendre comment les êtres humains et les différentes cultures appréhendent l'invisible et apprivoisent la mort, comment ils communiquent avec les êtres qui peuplent ces mondes : esprits, ancêtres, divinités. Ainsi, le public a découvert des masques, des costumes, ou encore des statuettes ou des objets rituels, qui permettent d'aborder ces différentes représentations du

monde, tout en étant sensibilisé à l'approche anthropologique. Au-delà des différences des expressions formelles, nous pouvons percevoir combien les êtres humains sont également semblables dans le fond, animés par les mêmes craintes et espoirs.



1 groupe transgénérationnel de 15 personnes



Le 5 novembre 2021



Maison du Bas Belleville



DESSINER + ÉCRIRE + LIRE TOUS LES MOYENS SONT BONS

Maison d'arrêt de Villepinte

L'action était essentiellement basée sur un livret, outil de base, distribué aux participants de l'atelier, qui comprenait des extraits de textes littéraires, des illustrations d'œuvres d'art, alliant ainsi, comme pour la bande dessinée, l'écrit à l'image. Il était complété par la possibilité de réaliser des exercices et jeux (autour de l'écriture et du dessin). L'objectif était de favoriser le dialogue, tout en s'interrogeant sur ce que sont la communication et l'expression, dans un cadre bienveillant et non jugeant. A partir de ces propositions d'activités de médiation artistique et culturelle, les participants étaient conviés à envisager l'expression et la communication comme un lieu de créativité, d'expérimentation, de jeux, de création, et de (re)connaissance du langage personnel et de leur propre valeur. Il s'agissait, en définitive, de

démocratiser et de décomplexifier le langage, son accès et ses utilisations. En invitant les participants à s'approprier un cheminement réflexif singulier et collectif, ceux-ci ont eu la possibilité de transposer leur expérience de vie personnelle, de l'explorer sous un angle nouveau, et de lui donner un nouvel éclairage. L'atelier visait à prendre conscience que toute forme d'expression et de langage, sans jugement ni hiérarchisation, est légitime, et nourrit le lien social.



2 groupes de 8 hommes détenus



Le 17 novembre 2021
Le 19 novembre 2021



Maison d'arrêt de Villepinte



CINÉ-DÉBATS

Centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin

Après le visionnage d'un film en lien avec l'atelier (le livre, la lecture), nous avons entamé le dialogue, afin d'analyser les questionnement qui s'en dégagent, que chacun peut dès lors s'approprier. Il s'agissait ensuite de favoriser un dialogue réflexif, qui permettait de faire le lien entre les expériences singulières de chacun et les questions de société. Par exemple, après avoir regardé *Fahrenheit 451* (réalisé par Ramin Bahrani, 2018), nous avons évoqué diverses thématiques telles que les risques inhérents à la pensée unique, l'acculturation, l'addiction aux technologies numériques et le danger pour la démocratie, la déshumanisation de la société et la désensibilisation des émotions, mais encore la symbolique du livre comme rempart de connaissance et de sens. L'atelier de dialogue est aussi un

espace d'écoute active et de recueil de la parole des participants, pour reconnaître la valeur de celle-ci dans le contexte difficile de la détention, et par extension la reconnaissance de l'intégrité de chacun.



2 groupes de 8 hommes détenus



Le 23 novembre 2021
Le 30 novembre 2021



Centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin



CINÉ-DÉBATS AUTOUR DE LA PARENTALITÉ

Maison d'arrêt de Villepinte

L'atelier ciné-débat consistait à visionner un film en relation avec l'atelier, et de le poursuivre par un dialogue sur les thématiques soulevées. Les films choisis, *Captain fantastic* réalisé par Matt Ross (2016) et *Une Affaire de famille* réalisé par Hirokazu Kore-eda (2018) mettent tous deux en scène des situations atypiques, tout en questionnant les notions de famille, d'éducation, d'instruction, ou encore la figure du père. Ils ont l'avantage non pas d'idéaliser un modèle familial ou éducatif donnés, mais bien de déculpabiliser, et de mettre en lumière les failles, les doutes et toutes les difficultés ou dilemmes inhérents à la vie de famille. Il s'agit ici de favoriser

un dialogue réflexif, qui permet de faire le lien entre les expériences singulières et les questions de société évoquées par les films.



2 groupes de 7 hommes détenus



Le 14 décembre 2021
Le 17 décembre 2021



Maison d'arrêt de Villepinte

MÉMOIRE DE L'AVENIR

LES FORMATIONS

2021

EN QUELQUES CHIFFRES :

2 FORMATIONS

2 FORMATEURS

30H D'INTERVENTION

20 BÉNÉFICIAIRES

AVEC LE SOUTIEN DE :

Ministère chargé de la ville, DDCT,
Association Autremonde.

SOMMAIRE

	INTRODUCTION	p.3
(BIO)DIVERSITÉ ET DIALOGUE INTERCULTUREL • VILLA BELLEVILLE		p.4
ANIMATION SOCIO-CULTURELLE EN MILIEU INTERCULTUREL • AUTREMONDE		p.5

Mémoire de l'Avenir propose des formations portant sur les relations entre les êtres humains, les relations qui lient les êtres humains à l'environnement, ainsi que des questions de société en lien avec l'actualité. Ces formations ont pour objectif de favoriser les rencontres, les échanges et le dialogue collectifs afin de mieux comprendre les enjeux de l'altérité et de la diversité, et d'acquérir des connaissances et des compétences relationnelles.

Les formations sont basées sur une méthode participative et engageante qui s'articule sur différents supports et outils tels que des ateliers de mise en pratique de médiation culturelle et de création artistique, qui font émerger les notions théoriques.

L'expérience de l'art et de la culture, et en particulier la pratique artistique, aide à reprendre conscience de nos émotions et de nos sens. Ce sont nos sens qui nous permettent de percevoir des informations, et de comprendre notre environnement ; c'est aussi en sentant que nous ressentons : les sensations stimulent des émotions, et les émotions engendrent du sens.

L'objectif principal de ces formations est de conscientiser les interactions (façons de penser, de juger, de catégoriser, en lien avec ses histoires personnelles et professionnelles), afin de reconsidérer ses schémas de pensée habituels, pour favoriser de nouvelles pratiques de communication.

Ces formations s'inscrivent dans la perspective d'une pratique considérée comme le lieu privilégié de développement de connaissances théoriques et de reconnaissance (dans le sens de faire connaissance autrement) avec l'autre. De manière transversale, il s'agit de contribuer au développement d'une éthique professionnelle, qui garantit une rencontre avec l'autre sans les biais culturels de la relation, la liberté individuelle et la construction d'une société inclusive, comme investissement pour un avenir durable, entre les êtres humains, et entre les êtres humains dans l'environnement professionnel.



(BIO)DIVERSITÉ ET DIALOGUE INTERCULTUREL

Villa Belleville & Laboratoires d'Aubervilliers

L'objectif premier de cette formation était d'explorer les relations de l'être humain au vivant, en mettant l'accent sur l'interdépendance des formes de vie, des altérités humaines et non humaines, et surtout, les possibilités de cohabitations durables. A partir d'un questionnement autour des enjeux liés aux identités et aux cultures de l'espèce humaine depuis ses origines, nous avons étendu ces notions au vivant, en examinant des concepts clés de la nature – biodiversité, résilience, hybridation, interdépendance - afin de se les approprier. Il s'agissait d'initier une remise en lien de l'humain avec le vivant comme cadre constituant et interdépendant, à travers une déconstruction et un

désapprentissage menant des prises de conscience qui inspireront des manières durables de penser, d'agir et d'être en relation avec les êtres humains et non-humains.



1 groupe de 10 travailleurs du champ social sur le quartier Belleville/Amandiers/Pelleport



Les 7 et 8 octobre 2021 (15h)



Ministère chargé de la ville, DDCT



L'ANIMATION SOCIO-CULTURELLE EN MILIEU INTERCULTUREL

Association Autremonde (Paris 20e)

La formation à l'animation socio-culturelle en milieu interculturel a pour objectif d'interroger la posture et les pratiques du bénévole amené à construire ou à animer des ateliers ou des sorties culturelles dans le cadre associatif. Basée sur une pédagogie active et participative, elle alternait ateliers de mises en pratique et d'expérimentations et ateliers de dialogue pour faire émerger tous les questionnements, difficultés et problématiques inhérents à cette activité. Il s'agissait également d'interroger la posture de l'intervenant, le contenu (jamais neutre) des activités, et les compétences (relationnelles, entre autres) nécessaires pour mener à bien

des actions avec des publics fragilisés, conformément à leurs attentes et besoins.



1 groupe de 10 bénévoles de l'association Autremonde



Le 23 octobre et le 20 novembre 2021 (15h)



Association Autremonde

MÉMOIRE
DE
L'AVENIR

HAS MAGAZINE & HAS TALKS 2021

EN QUELQUES CHIFFRES :

2 NUMÉROS DE HAS MAGAZINE

42 CONTRIBUTIONS

11 DISCIPLINES

22 PAYS REPRÉSENTÉS

2 HAS TALKS

UN PROJET RÉALISÉ AVEC :

UNESCO-Most, Conseil International de la
Philosophie et des Sciences Humaines
(CIPSH).

AVEC LE SOUTIEN DE :

Global Chinese Art & Culture Society.

SOMMAIRE

INTRODUCTION p.3

HAS MAGAZINE#2 : ENTRE ANXIÉTÉ ET ESPOIR p.4

HAS TALK#1 : L'ÉCO-ANXIÉTÉ p.5

EUROPEAN HUMANITIES CONFERENCE : FONDATION GULBENKIAN LISBONNE p.6

HAS TALK#2 : PIERRE I CROYANCES ET MÉMOIRE DU VIVANT p.7

HAS MAGAZINE#3 : VÉRITÉ ET CROYANCE p.8

Humanities, Arts and Society est un projet international réunissant artistes, chercheurs, porteurs de projets créatifs et engagés, qui se déploie autour d'une plateforme numérique, d'une revue interdisciplinaire et d'un programme d'événements public. Le projet, basé sur la transversalité et la diffusion des savoirs, s'appuie sur les arts et les sciences humaines en tant qu'outils fondamentaux pour l'amélioration, l'innovation et la transformation de la société. Le projet est une initiative de l'UNESCO-MOST, du Conseil international de la philosophie et des sciences humaines (CIPSH) et de Mémoire de l'Avenir. Il est piloté par Mémoire de l'avenir.

HAS Magazine est bi-mensuelle, bilingue français/anglais, et thématique. La revue aborde les sujets les plus sensibles de nos sociétés contemporaines sous l'angle des sciences humaines, des sciences sociales et des arts.

Les HAS TALKS proposent des discussions en ligne entre artistes, chercheurs et citoyens pour approfondir des enjeux soulevés par HAS Magazine.



HAS MAGAZINE#2

ENTRE ANXIÉTÉ ET ESPOIR

Date de sortie : 20 janvier 2021

« L'anxiété et l'espoir sont des expériences intrinsèques à la condition humaine. Il est tout aussi invraisemblable d'envisager un individu qui n'aurait jamais goûté à l'une ou l'autre que d'imaginer quelqu'un qui en éprouverait l'une d'entre elles sans relâche. C'est précisément leur dualité qui nous accompagne. Quelques fois la première prédomine tandis que l'autre reste en retrait, d'autre fois c'est la seconde qui nous submerge. »

extrait de l'édito

22 contributions : articles, projets artistiques et visuels, recherches scientifiques ...

11 disciplines dans les arts, les sciences humaines, les sciences sociales etc représentées

16 pays



[Consulter la revue](#)

AUTOUR DU NUMÉRO...



HAS TALK#1 : L'ÉCO-ANXIÉTÉ 9 février

Depuis quelques décennies, face aux bouleversements environnementaux et à l'urgence absolue d'interagir différemment avec le vivant, une prise de conscience a eu lieu et de nombreuses réponses sont apparues – individuellement comme collectivement, telles que l'activisme écologique, l'écocitoyenneté, l'écopscologie, ou encore l'écoféminisme. De nombreux chercheurs de toutes disciplines ou interdisciplinaires nous invitent à désanthropocentrer notre pensée et à remettre l'être humain à une plus juste place, au sein du vivant.

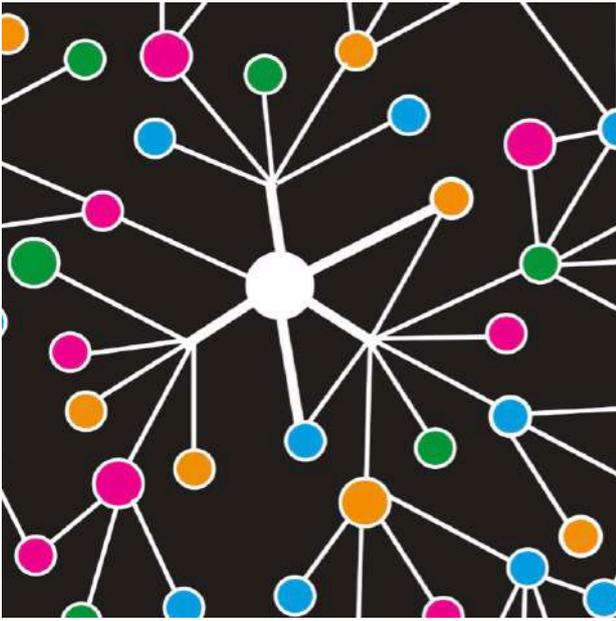
Et depuis quelques années, en France, les médias nous alertent au sujet d'un nouveau mal : l'éco-anxiété, qui se définit comme un sentiment de détresse, d'angoisse ou même de dépression liés à la dégradation de notre environnement. En effet, chaque jour, ces mêmes médias nous informent au sujet de problèmes complexes tels que réchauffement climatique, feux de forêt, fonte de la banquise, effondrement de la biodiversité, migrations climatiques, catastrophes naturelles, ce qui engendre un sentiment d'insécurité et d'impuissance difficilement contrôlables.

Pour en discuter, nous avons accueilli :

- **Anna Chirescu**, danseuse
- **Marc-Williams Debono**, chercheur en neurosciences, poète et essayiste
- **Elsa Guillaume**, Artiste plasticienne
- **Charline Schmerber**, praticienne en psychothérapie



[voir la rencontre en ligne](#)



**EUROPEAN
HUMANITIES CONFERENCE**
Fondation Calouste Gulbenkian,
Lisbonne, Portugal
5-7 mai

HAS a été invité à développer et présenter un programme artistique pour la conférence européenne des humanités, dont l'objectif est notamment de renforcer la contribution des sciences humaines pour répondre à des problématique sociétales.

Nous avons proposé une exposition comprenant des vidéo-arts, de la musique, une performance VR et des projets numériques interactifs. Cette programmation était visible durant trois jours à la fondation **Calouste Gulbenkian** à Lisbonne, Portugal, ainsi qu'en ligne, sur la plateforme de la conférence.

avec les oeuvres et la participation de :

- Patrice Mugnier
- Alain Séraphine
- Mykalle Bielinski
- Alexia Traoré
- Nour Awada
- Addictive TV
- Marten Berkman
- Romy Castro
- Lamoé
- Che-Wei Chen



TALK#2 : PIERRE, CROYANCES ET MÉMOIRE DU VIVANT 3 juin

Cette rencontre abordait les pierres dans une perspective transdisciplinaire, fidèle à l'esprit de la revue. Elle avait pour objectif proposer des clés de lecture, des pistes de réflexion et de nouveaux imaginaires au service d'une perception plus sensible de la nature et du vivant, dépassant la traditionnelle opposition entre nature et culture.

Vénus paléolithiques, alignement mégalithiques, cailloux, amulettes, ou pierres précieuses – pierres issues des profondeurs telluriques ou pierres aux origines célestes -, de tout temps, les êtres humains ont entretenu une proximité, voire une intimité, avec le règne minéral. Investi de symboles, de pouvoirs, de dévotion et de croyances, mais aussi matière première utilisée pour la réalisation d'outils, de bâtiments ou encore pour la création

d'objets et d'art, le minéral est omniprésent, sous toutes les formes possibles. Les pierres nous apprennent aussi à apprivoiser une temporalité autre, une mise en mouvement autre - qui ne signifie pas pour autant inertie.

Pour en discuter, nous avons accueilli :

- **Laurence Charlier Zeineddine**, maîtresse de conférences en anthropologie à l'Université Toulouse Jean Jaurès, membre du Centre d'Anthropologie Sociale du Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires (LISST).
- **Valérie Gontero-Lauze**, Maître de conférences de langue et littérature du Moyen Âge à l'université d'Aix-Marseille, membre du Centre interdisciplinaire d'étude des littératures d'Aix-Marseille (CIELAM).
- **Tiphaine Calmettes**, Artiste plasticienne



[voir la rencontre en ligne](#)



HAS MAGAZINE#3

VÉRITÉ ET CROYANCE

Date de sortie : 9 juin 2021

« Nous sommes souvent tentés de considérer la "croyance" et la "vérité" comme des concepts simples caractérisant des qualités, des phénomènes et des états fixes (croyance), ainsi que des standards (vérité). Or, il s'avère qu'aucun de ces deux concepts n'est aussi simple qu'il n'y paraît.. »

extrait de l'édito

20 contributions : articles, projets artistiques et visuels, recherches scientifiques ...

11 disciplines dans les arts, les sciences humaines, les sciences sociales etc représentées

22 pays



[Consulter la revue](#)